

Rencontres odonatologiques ouest-européennes Nantes, Vallet (Loire-Atlantique, France) 24-27 juin 2005 Premier bilan

par Jean-Louis DOMMANGET* et François MEURGEY**

7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

**Muséum d'Histoire Naturelle 12, rue Voltaire, F-44000 Nantes

Mots clés : ODONATES, RENCONTRES ODONATOLOGIQUES OUEST-EUROPEENNES 2005, PREMIER BILAN

Key words : ODONATA, WEST EUROPEAN MEETING OF ODONATOLOGY 2005, FIRST ASSESSMENT

Résumé : Bref bilan et présentation de l'organisation, ainsi que des différents « temps forts » des Rencontres odonatologiques ouest-européennes tenues à Nantes et à Vallet (24-27 juin 2005) en Loire-Atlantique, et qui ont réuni 80 odonatologues français et étrangers.

West-European meeting of odonatology. Nantes, Vallet (Loire-Atlantique department), France, June 24th-27th, 2005. First assessment.

Summary : Short assessment and presentation of the organization and various "hot times" of the West European meeting of odonatology held in Nantes and Vallet (June 24-27, 2005) in Loire-Atlantique (France), which joined together 80 West European odonatologists.

Après Bonnevaux (Doubs) en 1990, Oulches (Indre) en 1995, Saint-Beauzire (Haute-Loire) en 2000, c'est en région Pays-de-Loire que se sont déroulées cette année les 4^e Rencontres odonatologiques organisées par notre Société.

Les trois précédentes Rencontres étaient axées essentiellement sur les études réalisées en France. Aujourd'hui, il paraît inconcevable de ne pas confronter nos points de vue, nos expériences, avec nos collègues des pays voisins. En effet, ces derniers travaillent sur ces sujets depuis longtemps déjà et pour certains - la Grande Bretagne par exemple - bien avant que nous nous occupions d'odonatologie comme on peut le voir depuis une quinzaine d'années dans notre pays. Il est donc essentiel de travailler ensemble et de développer les collaborations, la Directive Natura 2000 nous y invite de toutes les manières.

Aussi avons-nous élargi ces Rencontres aux pays ouest-européens qui présentent une faune odonatologique et des habitats assez proches ou similaires aux nôtres. Enfin, toujours en raison de la directive, les préoccupations de ces pays sont aussi souvent identiques. C'est pour ces différentes raisons que nous avons donné une nouvelle

dimension à ces manifestations qui deviennent dorénavant les « **Rencontres odonatologiques ouest-européennes** ».

Rencontres odonatologiques ouest-européennes 2005

Vendredi 24 juin 2005

Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes

Accueil par le Directeur adjoint du MHN de Nantes

- Discours** - Directeur adjoint du Muséum de Nantes
 - Président de la Sfonat
 - Président d'Honneur des Rencontres ouest-européennes 2005

Visite de l'exposition au Muséum d'Histoire Naturelle, Cocktail

Samedi 25 juin 2005

Vallet, CFP de la Pommeraie

Café d'accueil et Présentation des journées

Présentations des associations participantes

Une « Maison des Libellules » à Chaillé-sous-les-Ormeaux (Vendée) par F. RAGUENES

Communications :

- *Sympetrum* : un genre offrant des opportunités pour la recherche par P. S. CORBET
- Libellules et changement climatique : indicateurs récents par J. OTT
- Odonates des carrières de roches massives armoricaines par F. HERBRECHT
- Contribution à la connaissance du cycle biologique et du suivi des populations d'*Oxygastra curtisii* Dale, 1834) dans les Mauges (département du Maine-et-Loire) par E. DOUILLARD
- Suivi de l'efficacité de l'aménagement de plans d'eau forestiers sur les communautés d'Odonates par A. DUBOS, J. PELLET et A. MAIBACH
- Quelques aspects de la distribution des Odonates en Belgique par G. DE KNYF, A. ANSELIN
- Derniers travaux et synthèse sur les Libellules de Corse par D. GRAND
- Vers un atlas des libellules européennes par V. KALKMAN

Banquet des Rencontres odonatologiques

Dimanche 26 juin 2005

Communications :

- Les Libellules endémiques de la Nouvelle-Calédonie par D. GRAND
- Odonates de la Guyane française. Historique et état de nos connaissances actuelles par P. MACHET.-
- Caractéristiques de la faune odonatologique et des habitats aquatiques des Antilles françaises par F. MEURGEY.-
- Bilan des activités du Groupe odonatologique Outre-Mer - 1999-2005 par F. MEURGEY
- Odonates de Polynésie. Historique et état de nos connaissances actuelles par P. MACHET
- Bilan de six années de suivis odonatologiques sur deux gouilles de la tourbière de Longeyroux (département de la Corrèze) par K. GUERBAA
- Écologie larvaire des Odonates du Parc du Ticino (Italie du Nord) par E. RISERVATO
- Première citation de *Sympetrum vulgatum ibericum* Ocharan, 1985 des Pyrénées-Orientales et de France par D. GRAND
- Taxonomie des Odonates : perspective européenne K.-D. B. DIJKSTRA -

Table ronde Coordonnée par C. DAGUET et J.-L. DOMMANGET

Situation ouest-européenne de *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840)

État des lieux, menaces et gestion conservatoire

Lundi 27 juin 2005

Sorties sur le terrain : Bords de Sèvre ; Loire et affluents ; Le Daviaud, la Barre-de-Monts...

Voici donc un bref compte rendu de l'organisation générale et des temps forts de ces quatre journées particulièrement denses en rencontres, découvertes et discussions. Les différents débats en marge de l'ordre du jour et les différents « à cotés », qui ne figureront pas dans les actes de ces Rencontres, sont ici mentionnés selon les cas et l'intérêt.

Organisées par la délégation Pays-de-Loire, en la personne de François Meurgey (Administrateur), avec la structure nationale, la réussite de ces Rencontres est l'œuvre d'une petite équipe bien motivée.

Philip S. Corbet, odonatologue de renommée mondiale, auteur de plusieurs centaines de publications et d'un ouvrage de plus de 800 pages (1999, 2004), inégalé aujourd'hui « *Dragonflies. Behaviour and ecology of Odonata* », a accepté la charge de Président d'Honneur de ces Rencontres.

Plusieurs autres odonatologues ouest-européens avec lesquels nous avons des échanges réguliers ont activement participé à cette manifestation, il s'agit de Caroline Daguet représentante de la BDS ; Caroline nous a particulièrement aidé pour les traductions en français des communications scientifiques ainsi que lors des diverses discussions entre Philip S. Corbet et le Président. Geert De Knyf, représentant du groupe *Gomphus*, avec lequel nous avons eu des discussions franches et constructives ; Dietrich Kern venu nous aider avec son épouse au niveau des traductions, forts délicates surtout dans des domaines si spécialisés ; Mathias Lohr, ami de longue date, toujours disponible et qui a été entre autres le modérateur des séances du samedi en début d'après-midi ; Jürgen Ott, responsable de la GdO, avec lequel ce fut notre première rencontre « physique » ô combien constructive pour l'avenir et les relations entre la Sfonat et la GdO, il a été, entre autres, le modérateur des séances du samedi en fin d'après-midi.

Le programme global de ces quatre journées est figuré page 127.

Résultats globaux de la manifestation

Même s'il reste modeste au regard des grands colloques internationaux, le nombre de participants atteint un record par rapport aux précédentes Rencontres puisque quatre vingt personnes ont participé au moins à une journée. A noter cependant que nous avons aussi atteint les limites des possibilités d'hébergement du Centre de la Pommeraie.

A l'exception de l'Espagne¹, tous les pays limitrophes au nôtre avaient un ou plusieurs représentants, les Pays-Bas étaient en outre représentés par deux odonatologues ; la Suisse n'a pu y participer mais a fait parvenir des documents qui ont été mis à la disposition des intéressés.

Dix-sept communications ont été présentées durant les séances du samedi après midi et du dimanche. Le dimanche matin a été réservé aux communications sur l'avancement des connaissances des odonates d'Outre-mer ; la fin d'après-midi du dimanche a été consacrée à la table ronde sur la situation des populations de *Coenagrion mercuriale* en Europe de l'Ouest.

¹ Un participant venait d'Espagne, mais il s'agissait d'un odonatologue suisse à la retraite.

Une dizaine de posters ont été présentés (voir encadré page 130) ; ce faible chiffre reflète peut-être un manque d'information de notre part pour préparer les intéressés à l'élaboration de ce type de communication scientifique qui, même s'il est plus simple à réaliser qu'une communication orale, n'en demeure pas moins un travail particulier qui n'est pas forcément accessible à tous. En outre, deux ou trois posters étaient initialement prévus avec l'aide d'étudiants de la Sfonat, mais la participation de la structure nationale a dû être supprimée (comme pour les communications orales !).

Deux petites salles ont permis la tenue des réunions des groupes de travail, notamment du groupe Outre-mer. Deux autres salles, l'une pour le Trésorier Général et l'autre pour le Président, ont permis de gérer les aspects financiers, de restauration, d'hébergement ou les aspects administratifs et les entretiens avec les intéressés (conventions et attestations dans le cadre de la prise en compte du colloque dans la formation continue, entrevues, réunions, etc.).

Six stands d'associations odonotologiques ouest-européennes exposaient divers documents et apportaient des informations sur leurs activités : la **British Dragonfly Society (BDS)** (Angleterre) ; le **Groupe de travail des Libellules *Gomphus*** (Belgique) ; la **Gesellschaft deutschsprachiger Odonatologen (GdO)** (Allemagne et autres pays germanophones) ; le **Centre Suisse de cartographie de la faune (CSCF)** et la **Fondation Collection Robert** ; la **Société Limousine d'Odonatologie (SLO)** avec une délégation de cinq personnes dont le Président Karim Guerbaa, et bien sûr la Sfonat pour la France.

Le stand de la Sfonat exposait sa librairie odonotologique et divers objets sur le même thème. Notons que les différents ouvrages étaient disponibles à des prix « spécial colloque ». En outre, à cette occasion, les personnes présentes ont pu profiter de la liquidation gratuite des « sur-stocks »² des anciennes années de la revue *Martinia* et d'un certain nombre de traductions françaises d'articles en allemand ou en anglais.

Des actes en préparations...

Grâce à la proposition du Muséum d'Histoire naturelle et du service de publication de la ville de Nantes, les actes de ces premières Rencontres odonotologiques ouest-européennes sont en cours d'élaboration. La parution de ce document est prévue en 2006. François Meurgey s'est aimablement proposé pour en assurer la coordination.

Aurélien Gajdos s'occupe actuellement de formater et trier les centaines de clichés numériques (pour la plupart) réalisés durant ces journées. Il retranscrit également l'enregistrement de la table ronde sur *C. mercuriale*.

L'équipe de la SLO s'occupe aussi du compte rendu de cette table ronde en synthétisant les commentaires de chaque intervenant.

Un courrier nominatif sera envoyé à chacun des intervenants (communications orales et posters) pour obtenir avant le 28 février 2006 les articles en question (en français et/ou en anglais).

² Suite à des tirages trop importants lors des premières années d'édition de la revue, la Sfonat, tout en conservant un stock convenable de chaque fascicule, a dû liquider le surplus d'exemplaires (plus de 60 kg !).

Temps forts et déroulement des Rencontres

Pour les participants présents et pour les autres personnes intéressées (la cérémonie d'ouverture avait été annoncée dans les journaux locaux), l'inauguration du colloque s'est déroulée comme annoncé. Le Directeur adjoint, Monsieur Luc Rémy nous a accueillis au nom de Pierre Watelet, Directeur du MHN de Nantes. Trois allocutions ont eu lieu dans l'amphithéâtre du Muséum en présence du Directeur du CFP de la Pommeraie : tout d'abord Luc Rémy, puis Jean-Louis Dommanget et ensuite Philip S. Corbet. Un cocktail offert par la ville de Nantes et une exposition de clichés de Gilles Martin ont clôturé cette soirée au Muséum.

Le Trésorier avait prévu un car permettant aux participants de rejoindre, de Vallet, le Muséum de Nantes puis revenir ensuite à la Pommeraie.

Nombre de participants sont arrivés le samedi matin et ont reçu le traditionnel « dossier des participants » et pour certains d'entre eux les clés et consignes relatives à l'hébergement et à la restauration.

Outre le programme des journées, la liste des participants et le résumé français/anglais des communications scientifiques, le dossier en question contenait divers documents dont la toute récente brochure suisse en couleurs consacré au peintre Paul-André Robert.

A 11 heures, le Président de la Sfonat et le Président d'Honneur ont exposé le déroulement des journées (aspects pratiques, etc.).

A la suite des présentations des structures odonatologiques ouest-européennes par les responsables ou représentants, Florence Raguénès a présenté un projet en cours de réalisation à Chaillé-sous-les-Ormeaux (Vendée) : La « Maison des Libellules » qui sera un espace consacré aux Odonates et à leurs milieux avec un jardin paysager, une mare pédagogique, une salle de conférence...

POSTERS PRESENTES

- Une méthode pratique pour l'étude des émergences d'Odonates dans les cours d'eau par C. BERNIER.
- Les Libellules remarquables de la Réunion et de Mayotte par D. GRAND.
- Projet de liste rouge des Odonates du Limousin par K. GUERBAA.-
- Comparaison et analyse de la distribution des Odonates dans les Pyrénées par M. LECONTE
- Sur l'habitat et la répartition de *Macromia splendens* (Pictet, 1843) et *Gomphus graslinii* Rambur, 1842 dans la rivière de l'Hérault (département de l'Hérault) par M. LOHR.
- Aquarelles des libellules des Pays de la Loire par P. GURLIAT.
- Les Libellules dans les manuscrits médiévaux par D. KERN.
- Les Libellules du Nord Pas de Calais par C. VANAPPELGHEM.
- Avancée des connaissances des Odonates de Guadeloupe par G. WEBER.
- Cartographie et Invertébrés, l'exemple des libellules de Martinique par L. PICARD

L'après-midi fut consacré aux communications scientifiques inaugurées par Philip S. Corbet avec un travail ayant pour thème : « *Sympetrum* : un genre offrant des opportunités pour la recherche ». Après une pause et une autre série d'exposés est venue l'heure de l'apéritif et du banquet de ces Rencontres. La soirée fut consacrée à une projection de diapositives, et à de nombreuses discussions.

Modérée par Philippe Machet, la matinée du dimanche fut consacrée au groupe Outre-mer avec plusieurs exposés de D. Grand, P. Machet et F. Meurgey. Faisant suite à la réunion du 23 avril 2005 à la Sfonat (voir *Lettre des Sociétaires* n°40 de septembre 2005) deux réunions ont eu lieu la veille pour mieux coordonner les actions du groupe afin d'en améliorer l'efficacité. Jean-François Delasalle, dorénavant coordinateur du groupe, prépare le compte rendu de ces discussions pour le prochain Conseil d'Administration en octobre 2005.

L'après-midi, quatre communications clôturèrent la partie « communications » des Rencontres. Après la pause eut lieu la Table ronde consacrée à la situation ouest-européenne de *C. mercuriale* et, à la suite d'une brève introduction de C. Daguet et J.-L. Dommanget, la parole fut donnée à l'assistance. Le débat issu des représentants des pays ouest-européens, apporta des points de vue variés sur le statut de l'espèce. Les cinq représentants de la SLO ont bien voulu réaliser le compte rendu de ces débats avec également l'enregistrement assuré par A. Gajdos. La synthèse de ces résultats figurera dans les Actes des Rencontres.

Le lundi fut consacré aux sorties sur le terrain encadrées par F. Meurgey (Loire et affluents), Gaëlle Weber (bords de Sèvres), P. Gurliat (Le Daviaud, la Barre-de-Mont). Les conditions climatiques, très propices à l'observation des libellules, permirent à toutes et à tous d'observer de nombreuses espèces au cours de cette journée (voir le bilan de cette journée en fin d'article).

Comme c'est souvent le cas en pareilles circonstances, parallèlement au déroulement de la manifestation, des entretiens et de brèves discussions ont eu lieu en petits comités entre les différents participants. Nous avons tenu à confronter avec P.S. Corbet (et grâce à l'aide de Caroline Daguet) nos points de vues sur des sujets d'actualité comme les liens espèces/habitats, ou bien encore les méthodologies utilisées actuellement dans le cadre des inventaires, du suivi des populations ou bien encore des priorités de conservation en matière d'habitats odonatologiques. Le communiqué de presse du 20 décembre 2000 diffusé par la Sfonat a été analysé. Les résultats obtenus permettent d'une part, de conforter la position de la Société sur ces sujets, et d'autre part, d'envisager une nouvelle diffusion de ce communiqué plus précis ou explicite sur certains points. Une réflexion a aussi été menée sur une éventuelle commercialisation en France de son ouvrage « *Dragonflies. Behaviour and ecology of Odonata* » et la mise en chantier d'un glossaire anglais/français.

Premières réactions

En dehors de quelques personnes qui auraient préféré un colloque « moins scientifique » (sic !), l'avis général qui m'est parvenu est très positif et favorable au renouvellement de ce type de manifestation. Un collègue allemand a souligné l'intérêt de cette manifestation, limitée géographiquement, et réunissant un nombre peu élevé de participants, par rapport à un colloque international : « *tous les sujets abordés sont intéressants et on a le temps de rencontrer des collègues pour parler des études en cours ou pour nouer des contacts ou des collaborations...* ».

Nous espérons obtenir, d'ici la réalisation des actes, d'autres avis, des propositions pour les y faire figurer et lancer les prochaines Rencontres odonotologiques ouest-européennes qui devraient avoir lieu en Champagne-Ardenne ou dans le Nord-Pas-de-Calais, régions pour lesquelles nous avons déjà eu des sollicitations.

Enfin, en ce qui nous concerne, malgré l'effort entrepris qui a pourtant réuni quatre vingt participants, nous avons regretté l'absence de certaines structures d'étude et de gestion de l'espace ou même d'associations. C'était pourtant une occasion idéale de discussion et de rencontre...

Remerciements

- le Professeur P. S. Corbet, pour avoir répondu affirmativement à notre invitation et pour son active participation aux divers débats et discussions de ces Rencontres, pour ses nombreux conseils, pour sa bonne humeur, son humour et sa profonde sympathie,

- les représentants des associations et autres structures odonotologiques, les traductrices et traducteurs, les modérateurs... : Caroline Daguet (BDS), Dietrich Kern (GdO), Geert de Knyf (Gomphus), Mathias Lohr (GdO), Philippe Machet (Sfonat), Jürgen Ott (GdO),

- la délégation de la SLO, venue avec son Président Karim Guerbaa, qui a activement participé à la table ronde sur *C. mercuriale* et qui a contribué à la réalisation du compte rendu,

- bien sûr la petite équipe de la Sfonat qui s'est trouvée un peu « lâchée » en raison de mon indisponibilité grandissante : Gérard Dommanget qui a assuré une grande part de l'organisation matérielle et administrative du colloque et François Meurgey qui s'est chargé de l'inauguration au Muséum de Nantes et lui aussi de l'organisation à Vallet, des sorties sur le terrain du lundi, etc.,

- Samuel Jolivet qui s'est chargé de la réalisation des résumés français/anglais des communications orales,

- les personnes venues nous aider à partir du mercredi 22 juin pour la préparation des locaux : Bruno Gilard, Jean-Pierre Pépin, Laurent Valette...

- et Aurélien Gajdos, toujours présent et enthousiaste pour nous aider et participer à nos folles entreprises...

Nous tenons également à remercier le Conseil régional de la région Pays-de-Loire et le Conseil Général de Loire-Atlantique pour leurs aides financières

Premières références concernant le déroulement de cette manifestation

DAGUET C., 2005. Colloquium on West-European Odonata. *Dragonfly News*, n°88 (automne 2005) : 4.

OTT J., 2005. Treffen der westeuropäischen Odonatologen in Frankreich. *Libellennachrichten* 14 (août 2005) : 5-6.

Compte rendu des sorties sur le terrain

La Loire

Parmi les trois sorties proposées pour la quatrième journée de ces rencontres, la Loire a remporté la majorité des suffrages. A tel point d'ailleurs qu'environ 30 personnes s'étaient inscrites la veille au château de la Pommeraie !... Le rendez-vous fixé à 9 heures le lendemain pour le départ fut un peu laborieux et les participants se sont regroupés dans la cour du château pour un briefing sur l'itinéraire et le contenu de la journée qui a duré un peu plus d'une demi-heure.

Malgré tout, tout le monde s'est retrouvé au Cellier, à 12 kilomètres en amont de Nantes, pour la prospection de l'île Neuve, bande de terre séparée du lit du fleuve par un ancien bras en eau durant les crues hivernales. L'été, ce bras s'assèche et laisse quelques mares dans lesquelles certaines espèces se développant dans le lit mineur sont piégées et obligées de terminer leur cycle dans des milieux stagnants. C'est le cas de *Gomphus flavipes* et d'*Ophiogomphus cecilia* dont l'observation devait être le clou de la journée. 21 espèces ont été observées sur les différentes mares encore en eau, dont *Onycogomphus forcipatus forcipatus*, *Somatochlora metallica*, *Orthetrum cancellatum* et *Sympetrum meridionale* dès notre arrivée au Cellier. Après une assez longue marche sous un soleil de plomb, nous atteignons les rives du fleuve à la recherche de *Gomphus flavipes*, qui se reproduit sur le site. C'est après de longues minutes, la tête baissée, parcourant la rive que l'un d'entre nous aperçoit ce que nous attendions tous : un mâle venant tout juste d'émerger, encore accroché à son exuvie. Après une séance photo digne des plus grandes stars, le jeune imago s'envole vers le fleuve. La prospection de deux mares supplémentaires permettra l'observation de *Coenagrion scitulum* (accouplements et pontes), espèce que nos collègues allemands ont particulièrement appréciée, de *Crocothemis erythraea* dont les exuvies ont fait la joie de Caroline Daguet, de *Platycnemis pennipes*, *Coenagrion puella*, *Orthetrum cancellatum*, *Chalcolestes viridis* Pendant ce temps, une intéressante discussion sur les zones de compensation des *Gomphidae* en milieu fluvial avec Philip Corbet a débouché sur un projet d'article à paraître.

Les bords de Sèvre

Huit personnes ont participé à la sortie « bords de Sèvre ». Après une matinée grise et pluvieuse un peu décourageante, le retour du soleil l'après-midi a permis quelques observations.

La sortie a débuté à Rousselin, lieu-dit de la commune de Boussay en Loire-Atlantique, sur le site d'un ancien moulin au pied duquel coule la Sèvre nantaise, affluent de la Loire. La Sèvre nantaise possède, sur ce site, un courant lent brusquement accéléré derrière le barrage du moulin, et serpente entre des prairies de

fauche aux lisières boisées. Les rives boisées alternent avec des herbiers de nénuphars dans des parties plus calmes. Seize espèces ont pu être observées dont *Anax parthenope* (dont c'est la deuxième mention pour le département), *Boyeria irene* (adultes et exuvies), *Somatochlora metallica* et *Onychogomphus forcipatus forcipatus*.

La sortie s'est ensuite poursuivie en Vendée à « l'étang des haies » ancienne gravière, désormais classée par le département comme patrimoine naturel. Deux grands bassins permanents de faible profondeur en été et aux rives enrochées composent ce milieu dans lequel 11 espèces ont été observées, et notamment les quatre espèces du genre *Orthetrum* visibles en France continentale (dont une importante population d'*O. albistylum*). *Erythromma lindenii*, *Ischnura elegans*, *Pyrrosoma nymphula*, *Platycnemis pennipes*, *Libellula quadrimaculata*, *L. depressa* et *Sympetrum sanguineum* composaient le cortège observé ce jour là.

L'Écomusée du Daviaud

La recherche et l'observation de *Lestes macrostigma* a conduit une dizaine de participants jusqu'à l'écomusée du Daviaud (commune de la Barre de Monts) en Vendée. L'éloignement de cette sortie n'a sans doute pas contribué à son succès. Une fois sur le site de l'écomusée, les participants, conduits par Jean-Guy Robin (responsable du site), ont pu observer un individu de cette discrète espèce dans une braise à Scirpes maritimes. Les scirpaies sont exploitées par l'écomusée qui les récolte chaque année pour la confection des toits de chaume des « bourrines » (habitations traditionnelles Vendéennes), et la gestion de ces scirpaies est menée de façon à préserver les populations cycliques de *L. macrostigma* qui se reproduisent ici.

Peu d'espèces étaient présentes sur le site, et le vent puissant sur le littoral ne permettait que des observations fugaces. Les participants ont donc décidé de se rendre sur l'île de Noirmoutier, toute proche, pour poursuivre les observations. *Aeshna affinis*, *Sympetrum meridionale*, *Lestes barbarus* sont quelques-unes des espèces vues durant cette sortie.

Brève communication

Nouvelle observation de *Sympetrum vulgatum ibericum* Ocharan, 1983 en France (Pyrénées-Orientales).

Par François MEURGEY

Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, F-44000 Nantes

Après la récente communication de l'observation, pour la première fois en France, de *Sympetrum vulgatum ibericum* dans les Pyrénées-orientales par Daniel Grand (Rencontres Ouest-Européennes d'Odonatologie 2005, communication orale), nous souhaitons en ajouter une seconde, réalisée un peu moins d'un mois plus tôt, sur la même commune. L'observation de Daniel Grand concerne un mâle isolé capturé le 13.08.2003, sur le marécage des Bouilloussettes, (commune des Angles) à 1984 mètres d'altitude.